

Québec français



## Grosses peurs, légers drames, longues chevauchées... voyages en tous genres

Isabelle L'Italien-Savard

Number 126, Summer 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55856ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

L'Italien-Savard, I. (2002). Review of [Grosses peurs, légers drames, longues chevauchées... voyages en tous genres]. *Québec français*, (126), 106–108.

# Grosses peurs, légers drames, longues chevauchées... voyages en tous genres

par Isabelle L'Italien-Savard

Quelques livres à se mettre sous la dent pour savourer de belle façon la fin des classes... Une pincée de crainte, une fragrance d'interdit feront les délices des tout-petits, pendant que les jeunes lecteurs goûteront de charmants récits, servis sur sauce réaliste. Les plus vieux, enfin, dévoreront de franches portions de contrées inconnues ou dépaysantes, aux confins du rêve et du mythe. Voilà un copieux menu, à glisser dans les boîtes à lunch printanières.

## Crotte de loup !

PRÉSCOLAIRE – 3-5 ANS

Comment vous assurer le succès auprès de tout jeunes auditeurs ? Racontez-leur une histoire qui fait un peu peur, comme une histoire de loups... ou faites-les rire par l'interdit en leur parlant de caca... Deux valeurs sûres auprès des tout-petits : *Où est la crotte de Paco* et *Le plus féroce des loups*. Le premier, au « propos de toilette » qui excite les enfants, se présente avec des plaquettes odorantes, ce qui en fait toute l'originalité. En cherchant la crotte du chien Paco, l'enfant est invité à gratter et à sentir différents endroits du jardin

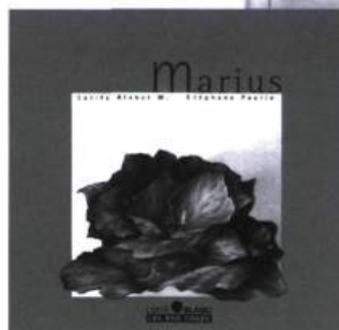
(herbe, rose, pomme, fraise) pour retrouver la trace compromettante. Beaucoup de succès chez les petits nez toujours friands de découvertes !

Seul hic : la longévité du livre et de ses effluves est inversement proportionnelle aux gratouilles. *Le plus féroce des loups* réunit, lui, tous les ingrédients dont raffolent les enfants : une histoire de loup, des situations répétitives, des sons bizarres à imiter, une fin

tout à la fois surprenante et rassurante, des illustrations fortes et colorées, une typographie aérée et variée. Difficile de trouver mieux pour ceux qui aiment la classique histoire de loups. Les enfants en redemandent...

Pour un peu d'exotisme, les Éditions du soleil

de minuit proposent des albums bilingues : une histoire en français dans le haut de la page, sa version en langue autochtone dans la partie inférieure. *Le monstre de la cave* de Jean-Denis Côté (2<sup>e</sup> prix du concours littéraire de la revue Lurelu) est traduit en algonquin par Cécile Mapachee et illustré



par Caroline Merola. Le petit Simon voit sa balle préférée s'engouffrer, par l'escalier, dans les pro-

fondeurs de la cave. Comme ses parents sont occupés, le jeune garçon devra affronter seul, armé d'une unique lampe de poche, l'horrible monstre de la cave. Situation délicate de laquelle il se sortira avec courage (et un peu d'aide de son père). Les enfants reconnaîtront bien là une peur qui leur est familière : celle du noir qui enveloppe ces endroits toujours un peu inquiétants que sont les bric-à-brac.

Les plus hardis enfin (et aussi les plus vieux) seront servis avec l'histoire de *Marius*, dont les parents, séparés, ont tous les deux un nouvel amoureux... eh oui ! même le père. Alors que l'entourage de *Marius* s'étonne ou s'indigne du couple étrange formé par son père et son compagnon, l'en-



fant explique avec ingénuité la simplicité de la situation. Les dessins de Stéphane Poulin, toujours superbes, illustrent cette curieuse histoire, décidément bien audacieuse, qui non seulement éveillera les consciences, mais risque même de les ébranler.

### Chien à donner cherche dame de compagnie

6-8 ANS

Il semble bien que les vieilles dames savent y faire pour subjuguier une classe de jeunes enfants turbulents, si l'on en croit *Le supplice des 24 bisous* (Didier Dufresne et Philippe Diemunsch) et *Simon et Violette* (Andrée-Anne Gratton). Le premier titre, pour lecteurs débutants (collection « Loup Garou » chez Père Castor Flammarion), présente Huguette, une lectrice guillerette de quatre-vingts ans qui séduit les élèves de madame Alix alors qu'ils empruntent des livres dans le bibliobus du quartier. Invitée à l'école, la vieille dame partage lectures, souvenirs et beaux moments, dont le supplice des vingt-quatre bisous... administré par les vingt-quatre enfants de la classe. Pour les lecteurs plus avancés, Andrée-Anne Gratton propose un récit touchant, *Simon et Violette*, qui dessine avec beaucoup de finesse les grandes joies et les petites peines de la différence. Simon, qui se sent déjà bien à part à sa première journée en 3<sup>e</sup> année dans une nouvelle école, apprend que sa différence risque d'être encore plus évidente à la journée spéciale « grands-parents » du vendredi, lui qui n'a aucun aïeul à présenter aux autres. Il demande à la vieille dame de sa rue qu'il aperçoit tous les jours se bercer en tricotant de lui servir de grand-mère d'un jour. Flattée de la demande, Violette accompagne Simon en classe, apportant avec elle toutes ses « différences » : sa cécité, ses vêtements un peu trop colorés, qui embarrassent Simon,... mais aussi son grand talent de musicienne qui envoûtera toute la classe.

Les jeunes héroïnes de *L'affaire Dafi* et des *Mille chats de madame Emma*, Alexandra et Camille, doivent se séparer de leur animal de compagnie : la mère d'Alexandra emménage avec son nouveau compagnon dans un condo où les chiens sont interdits et le père de Camille est allergique aux chats. Chacune s'engage dans une lutte pour sauver la vie de son chien ou de son

chat, envisage toutes sortes de solutions, de stratèges, jusqu'à trouver le compromis idéal. Deux petits romans simples et efficaces qui rejoindront particulièrement les propriétaires (et les ex-propriétaires) d'animaux de compagnie.

### Escapades de vacances

9-11 ANS

Pour accompagner ou remplacer des vacances dans les Maritimes, s'impose le roman de Françoise Enguehard, *Le trésor d'Elvis Bozec*, dont l'action se déroule à Grand'Terre, sur l'île de Terre-Neuve. Dans ce petit village, les enfants se moquent un peu de leur ami Elvis Bozec, qui se fait un point d'honneur de parler en français alors que tout le monde, y compris sa mère, préfère l'anglais et ne baragouine que péniblement la vieille langue des ancêtres. Curieux de ce patrimoine perdu, Elvis, avec l'aide de sa jeune sœur et du père « I guess que oui » (surnom hérité d'une de ses répliques favorites), entreprend des recherches sur l'île Rouge, à l'emplacement où ses ancêtres, de souche bretonne, avaient établi leur village. La patience de l'archéologue amateur sera récompensée : les quelques objets déterrés du passé ressuscitent également la fierté francophone parmi les membres du petit village. Ce beau récit fait connaître la culture des jeunes francophones hors Québec et rend avec sensibilité la richesse de ce petit village.

Les amoureux des chevaux trouveront leur compte dans *La vallée aux licornes* de Claude D'Astous et *Le cheval d'Isabelle* de Sylvain Meunier. Le fantastique vient colorer l'univers de ces deux romans dont les héroïnes, curieusement, partagent le même prénom, Isabelle (qui désigne également,

est-ce un hasard ?, la couleur fauve de certains chevaux). La première Isabelle, celle de *La vallée aux licornes* (suite de *La licorne des neiges* paru en 1993), se voit confier un jeune licorneau par son amie la licorne, qui scelle ainsi un pacte d'amitié avec les humains. Mais comment, à treize ans, lorsqu'on va à l'école et qu'on habite en ville chez ses parents, prendre soin d'un bébé si encombrant et si exigeant sans en révéler la vraie nature ? Et devant l'impossibilité d'accomplir cette tâche, comment et où rendre l'enfant à sa mère ? En pénétrant dans la vallée des licornes pour ramener le rejeton avant qu'il ne dépérisse, Isabelle découvrira également un secret : elle est une fée « orpheline » qui devra apprendre le rituel de la petite fée pour apprivoiser ses pouvoirs. À suivre... La deuxième Isabelle, celle de Sylvain Meunier, a quinze ans et se passionne pour les chevaux. Son rêve : avoir son propre cheval, qu'elle imagine tout blanc, magnifique. Lors de son séjour annuel à son camp d'été équestre, elle sera choisie par le fantôme du cheval blanc pour entrer dans la légende amérindienne qui hante les rives du lac Mistawinni. Par son secours, le jeune guerrier Onahondé sera délivré du sortilège qui l'a métamorphosé, jadis, en cheval. Deux romans bien construits, prenants (avec quelques maladroites de style pour le second titre), qui entraînent le lecteur dans une chevauchée fantastique qui le fera rêver.

### Mondes lointains

12 ANS ET PLUS

Pour les jeunes ados, trois entrées dans des mondes dépaysants par le fantastique, la science-fiction, ou plus simplement par la distance géographique...



“ Quand Violette joue du violon, ça m'a fait rire. ”

Mathilde Michaud, 3<sup>e</sup> année

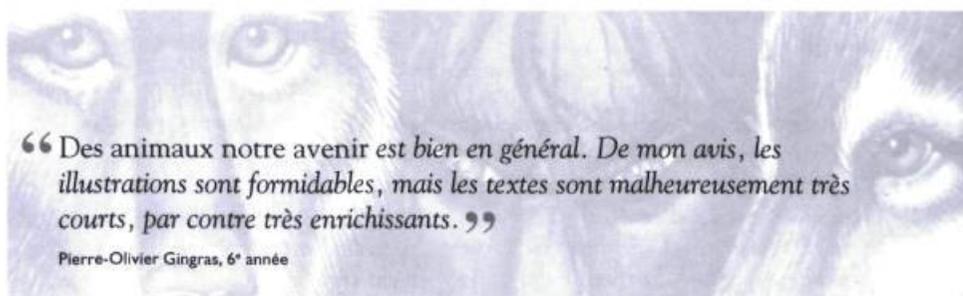
“ J'ai beaucoup aimé « La vallée aux licornes ». C'est une histoire fantastique qui sort du réel et qui fait rêver plusieurs personnes comme moi. ”

Camille Beaudoin, 5<sup>e</sup> année



Daniel Mativat s'inspire du folklore et des contes médiévaux pour frayer avec la légende du loup-garou dont il réussit une puissante évocation dans *Quand la bête s'éveille*, une histoire de fratricide qui oscille entre l'horreur et le fantastique. Retours en arrière et lettres ponctuent le récit du héros, gardien de phare sur un rocher perdu du Saint-Laurent, qui dresse, dans un journal de bord au vocabulaire riche et aux accents poétiques, ses impressions et ses angoisses pour tromper l'attente de son redoutable frère, mi-homme, mi-bête. Si le sujet peut paraître sensationnel, le style envoûtant de l'auteur, le ton intimiste de son narrateur, la portée symbolique conférée à la légende et ses personnages font la grande qualité de ce roman qui se distingue par un fantastique plus psychologique.

Les amateurs de science-fiction, ou mieux, ceux et celles qui voudraient s'introduire au genre se laisseront séduire par *Les nuages de Phoenix*, premier roman jeunesse de Michèle Laframboise. Lupianne, seize ans, et sa jeune sœur Blanche vivent avec leur père sur la planète Phoenix sur laquelle un groupe de pionniers s'active à bâtir une ville qui soit viable pour cette nouvelle colonie. Avec Sabian, ancien combattant exilé sur Phoenix pour finir ses vieux jours en peignant, la petite Blanche fait de longues promenades et passe des heures à observer la danse gracieuse des nuages. Elle sent qu'ils lui parlent, qu'ils ont un langage bien à eux. Ses intuitions seront d'abord écoutées par Sabian, puis par Lupianne qui réussiront à déchiffrer le message inhospitalier des nuages : « Décampez ! Partez. » Les « rêveurs » auront fort à faire pour convaincre les dirigeants sans scrupules de la colonie du danger qui menace la planète et ses habitants. Ce ro-



“ Des animaux notre avenir est bien en général. De mon avis, les illustrations sont formidables, mais les textes sont malheureusement très courts, par contre très enrichissants. ”

Pierre-Olivier Gingras, 6<sup>e</sup> année

man, bien conçu et bien écrit, allège, par l'aspect rêveur et artiste de ses personnages et la sensibilité des descriptions, le côté parfois lourd et technique de la SF.

Contrairement aux récits précédents, le premier roman de Robert Feagan, *Napatsi* (traduit de l'anglais par Sophie Dodart), reste bien accroché au réel. Mais il entraîne le lecteur tout de même loin, très loin au nord, dans le tout petit village de Sach Harbour, dans l'île de Banks, à l'ouest de l'Arctique. C'est là que vit Napatsi, quatorze ans, dans la pure tradition inuit que son père lui transmet en l'amenant chasser et pêcher selon les techniques traditionnelles, en ne lui parlant que l'inuktitut. Mais l'adolescent, qui juge ces mœurs démodées, rêve de la grande ville et de sa nouveauté. Caché dans la cage de Qagijuk, un ourson polaire capturé par des Blancs pour le zoo d'Edmonton, Napatsi parvient à quitter le Nord pour voir enfin la grande ville. Un peu déboussolé par la vie citadine, l'adolescent retournera à sa terre ancestrale par le chemin le plus long, le plus enrichissant : avec son amie Jo et l'ourson Qagijuk, il marche à travers l'Alberta et le Nunavut pour remonter vers les siens et renouer avec ses racines. Ce roman d'apprentissage, même s'il offre un cheminement un peu idéalisé de ces jeunes Inuit en rupture avec le mode de vie traditionnel, illustre bien le conflit générationnel que vivent tous les adolescents en plaçant ici la quête initiatique dans un contexte sauvage qui permet au lecteur d'en apprendre sur la culture inuit (l'aspect didactique du roman reste assez bien maîtrisé malgré certains passages un peu appuyés).

#### Pour s'informer

Hurtubise HMH reprend une série britannique de qualité, *Pour comprendre et préserver notre planète*. Chaque album traite d'un grand sujet (les animaux, l'alimentation) pour mieux faire prendre conscience des problèmes environnementaux qui menacent la planète. La mise en page aérée, les illustrations abondantes et surtout la

qualité et la variété des informations, présentées sous forme de capsules originales, rendent la consultation de l'album facile et agréable.

#### Bibliographie

##### PRÉSCOLAIRE (3-5 ANS)

DOINET, Mymi, *Où est la crotte de Paco ?*, ill. de Stéphanie Bardy, Paris, Les éditions du petit musc, 2001, 12 p.

POILLEVÉ, Sylvie, *Le plus féroce des loups*, ill. d'Oliver Tallec, Paris, Père Castor Flammarion, 2001, 26 p.

CÔTÉ, Jean-Denis, *Le monstre de la cave. Kokodji anamisakag*, traduit en algonquin par Cécile Mapachee, ill. de Caroline Merola, Saint-Damien-de-Brandon, Les Éditions du soleil de minuit, 2002, 22 p.

ALAOUÏ M., Latifa, *Marius*, ill. de Stéphane Poulin, Les 400 coups (Carré blanc), 2001, 24 p.

6-8 ans

DUFRESNE, Didier et DIEMUNSCH, Philippe, *Le supplice des 24 bisous*, Paris, Père Castor Flammarion (Loup garou), 2001, 43 p.

GRATTON, Andrée-Anne, *Simon et Violette*, ill. de Leanne Franson, Saint-Laurent, Éditions Pierre Tisseyre (Sésame, n° 37), 2001, 63 p.

MULOIN, Carole, *L'affaire Dafi*, ill. d'Elsa Myotte, Saint-Laurent, Éditions Pierre Tisseyre (Sésame, n° 39), 64 p.

FREDETTE, Nathalie, *Les mille chats de madame Emma*, ill. d'Oksana Kermarskaya, Montréal, Québec/Amérique, 2002, 80 p.

9-11 ANS

ENGUEHARD, Françoise, *Le trésor d'Elvis Bozec*, ill. de Denise Paquette, Moncton, Bouton d'or Acadie (Météore/roman), 2002, 102 p.

D'ASTOUS, Claude, *La vallée aux licornes*, ill. de Jocelyne Thiffaut et Diane Lacasse, Saint-Laurent, Éditions Pierre Tisseyre (Papillon, n° 80), 160 p.

MEUNIER, Sylvain, *Le cheval d'Isabelle*, ill. de Paul Roux, Hull, éditions Vents d'Ouest (Girouette, n° 5), 2002, 148 p.

12 ANS ET PLUS

MATIVAT, Daniel, *Quand la bête s'éveille*, Saint-Laurent, Éditions Pierre Tisseyre (Chacal, n° 13), 2001, 200 p.

LAFRAMBOISE, Michèle, *Les nuages de Phoenix*, Montréal, Éditions Médiaspaul, 2001, 184 p.

FEAGAN, Robert, *Napatsi*, traduit de l'anglais par Sophie Dodart, Saint-Damien-de-Brandon, Éditions du soleil de minuit (Roman jeunesse), 2002, 208 p.

ALBUM

FEW, Roger, *Les animaux notre avenir. Pour comprendre et préserver notre planète*, traduit de l'anglais par Jean-Philippe Riby, Montréal, Hurtubise HMH, 2001, 60 p.

Merci au personnel et aux élèves de l'École Saint-Sacrement à Québec et à madame Jacynthe côté du Centre de la petite enfance La Frimousse.